

Emmanuelle Vagnon

VENTS ET BOUSSELE DANS LA CARTOGRAPHIE D'AUTREFOIS

Sur les cartes, planisphères et mappemondes d'autrefois, le visiteur curieux observe bien souvent, sur les bords et dans les marges, des personnages échevelés, aux joues gonflées d'air, soufflant des volutes aériennes sur le monde. Privées de corps, résumées à leurs têtes parfois dotées d'ailes comme des angelots baroques, ces figures humaines personnifient depuis l'Antiquité les principaux « Vents ».

« Éole me donna une outre faite de la peau d'un des plus grands bœufs,
où il enferma les souffles impétueux des vents
Homère, *L'Odyssée*, livre X »

Homère raconte dans *L'Odyssée* comment le Maître des Vents, Éole, avait confié à Ulysse une outre fermée remplie de ces dangereux courants d'air. Mais l'équipage, croyant qu'il s'agissait de vin, avait ouvert le sac pendant le sommeil du héros, déchaînant une abominable tempête. Certes, dans l'Europe chrétienne du Moyen Âge et de la Renaissance, les vents ne sont plus considérés comme des divinités, et les figures ailées sont de simples allégories. Leur présence autour des cartes rappelle que les navigations, et au sens large, les voyages des humains, sont soumis aux éléments.

Ce n'est pas la seule explication à leur présence autour des cartes. Le terme de « vents » en effet ne renvoie pas uniquement aux déplacements de l'air, déjà décrits par Aristote dans les *Météores*, mais aussi à des portions de l'horizon d'où proviennent les souffles. C'est dans ce sens que le schéma en étoile inscrit dans un cercle, que nous voyons sur les boussoles et les cartes, est appelé « rose des vents ». Chacun de ces vents correspond ainsi à une direction : les quatre points cardinaux (nord, sud, est, ouest) et les directions intermédiaires. Dans les textes antiques, la rose des vents comprend ainsi huit ou douze pointes, chacune portant le nom d'un vent, qui renvoie à la provenance de celui-ci comme à ses propriétés.



Le vent du nord, Borée en grec, souffle le froid de l'hiver, tandis que Zéphyr, le vent d'ouest, évoque les douces brises du printemps.



Faut-il croire que ces douze directions n'étaient pas assez précises pour les navigateurs ou difficiles à utiliser ? À l'époque de l'apparition de la boussole et des cartes marines en Méditerranée (XII^e et XIII^e siècles), une autre manière de compter et de nommer les vents s'impose peu à peu. La rose des vents comprend désormais huit directions principales, subdivisées subtilement jusqu'à seize, voire trente-deux angles différents.

Les noms antiques des vents sont remplacés par des appellations locales, variables selon les langues vernaculaires. En italien, ce sont (en partant du nord, dans le sens des aiguilles d'une montre) : *tramontana*, *greco*, *levante*, *scilocho*, *austro*, *libeçi* (parfois *garbino*), *ponente*, *maistro*. Certains noms nous sont restés : le *mistral* désigne ainsi, pour les navigateurs du Moyen Âge, non seulement le vent provenant du nord-ouest, mais aussi la direction du nord-ouest. Le navigateur se dirige ainsi « à *maistro* », vers le nord-ouest, et pour cela il devra utiliser dans ses voiles... le vent opposé.

Les artistes qui décorent les cartes à la Renaissance puisent à la fois dans le répertoire antique des têtes ailées, évoquant les huit vents soufflant sur le monde, et des symboles des navigateurs médiévaux : la rose des vents, les lignes de rhumbs, le compas, créant ainsi une iconographie maritime savante, inventive et colorée.



Frank Lestringant **ROUEN, 1^{ER} OCTOBRE 1550 :
LA FÊTE BRÉSILIENNE**

Le mercredi 1^{er} octobre 1550, Henri II est accueilli sur la rive gauche de la Seine, dans les prairies de Saint-Sever, par trois cents hommes nus et hâlés, sans couvrir, ajoute le commentaire, « la partie que nature commande » : cinquante d'entre eux sont des Indiens du Brésil, auxquels se mêlent des matelots normands, badigeonnés de rouge, et quelques dizaines de femmes pareillement nues et peinturlurées. C'est ainsi que le roi découvre la vie sauvage, tel que les navigateurs l'aperçoivent au Cabo Frio ou dans la baie de Guanabara.

« Avec des ananas et des régimes de bananes suspendus dans les arbres, se déroulent les différentes phases de la vie primitive : sieste à deux dans un hamac, pêche, chasse à l'arc aux oiseaux - des perroquets ont été lâchés tout exprès -, rondes autour d'un arbre-mât de Cocagne, transport à dos d'hommes du bois brésil jusqu'aux canots des navires marchands. »

L'irruption des Tabajares, ennemis des Tupinikin alliés des Français, métamorphose ce tableau pacifique en un champ de bataille. Un bref corps à corps se conclut par la déroute des intrus et l'incendie de leur village. Un peu plus tard, une naumachie montre l'abordage d'une caravelle portugaise par un navire français, sa prise de haute lutte et son incendie, à l'indicible joie des spectateurs.

[La fête brésilienne], détail.

La Relation de l'entrée de Henri II, roi de France, à Rouen, le 1^{er} octobre 1550, s.l, s.d. Manuscrit sur parchemin. Henri II fera son entrée au Havre fin octobre 1550, juste après Rouen. Rouen nouvelles Bibliothèques, Y 28



Les détails de l'entrée d'Henri II sont consignés dans une relation imprimée à Rouen en 1551 et ornée de vingt-neuf gravures sur bois. Il existe aussi un manuscrit orné de dix miniatures accompagnées d'un récit en vers. La richesse de son ornementation laisse à penser qu'il s'agit d'un manuscrit de présentation destiné à Henri II. En faisant montre d'une opulence qu'elle déverse aux pieds de son monarque, la ville engage une réciprocité d'obligations : à charge pour le souverain de satisfaire aux espoirs que la municipalité place en lui.



*L'aage (sic) d'or, qui fut florissant
Avant l'argent, le fer et cuyvre,
Par un Roy, en vertu croissant,
Au monde recommence à vivre*



L'Âge d'or, que Rouen est appelée à revivre, est le fruit du négoce et découle de la liberté des mers. Dans ce discours très pragmatique, l'affirmation d'un modernisme aventurier n'est nullement incompatible avec la célébration du siècle doré. L'entrée rouennaise de 1550 n'est pas un cas unique. Bordeaux suit l'exemple en 1565, mais avec moins de faste.

« Figure des Brisiliens (sic) », *C'est la deduction du sumptueux ordre plaisantz spectacles exhibes par les citoyens de Rouen*, Rouen, Le Hoy, Du Gord, 1551. (non présentée dans l'exposition)
Bibliothèque numérique de l'INHA, collections Jacques Doucet, Num 8 Res 577

Pierre Devaulx, frère de Jacques Devaulx, extrait de la *Carte de l'océan Atlantique*, 1613. (non présentée dans l'exposition).
Bibliothèque nationale de France, Département des cartes et plans, GE SH ARCH-6. © Cliché BnF

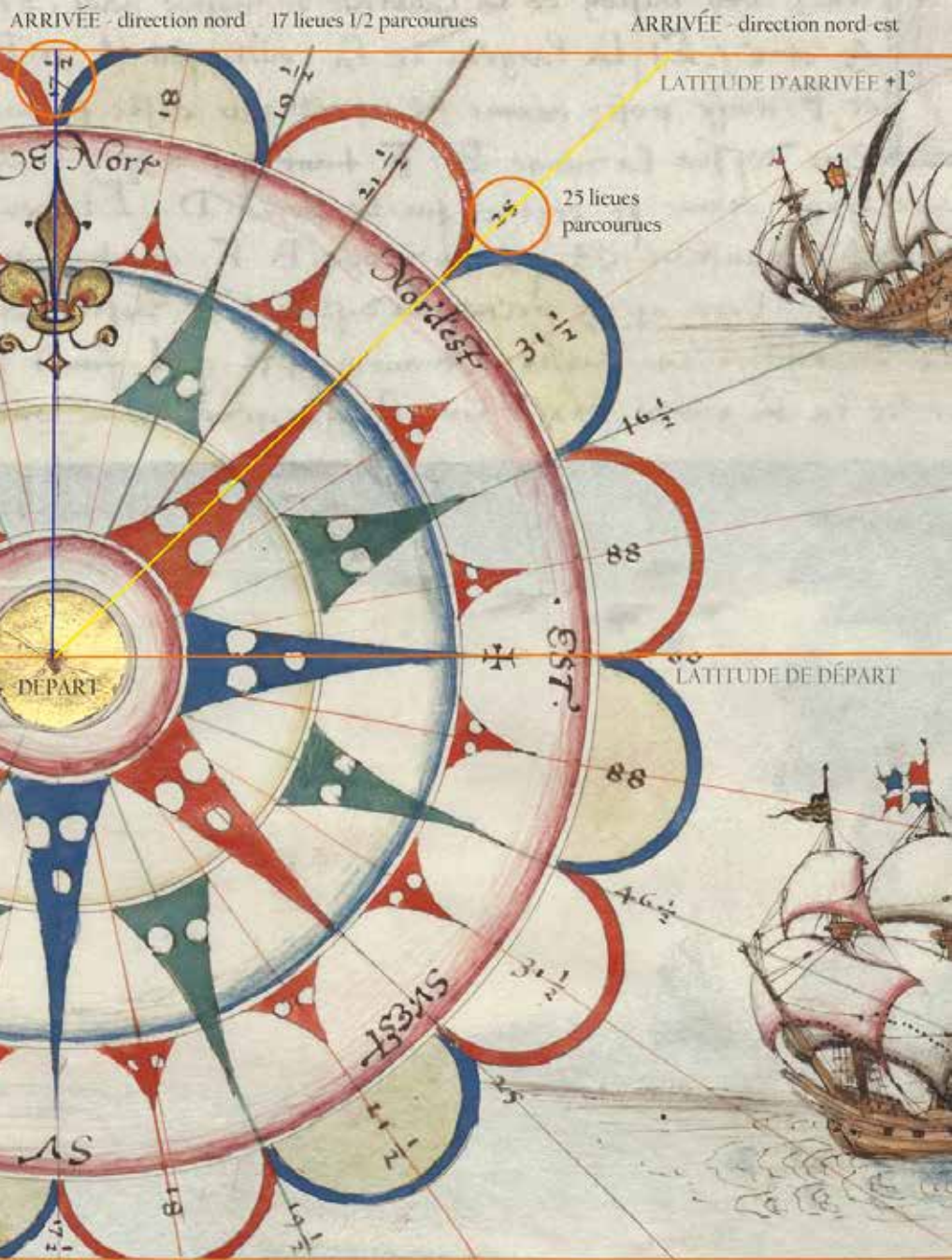
Élisabeth Hébert **ROSES DES VENTS**
« SAVANTES »

Avec ses deux roses des vents exceptionnelles, le folio 23 de l'exemplaire de 1583 des *Premières Œuvres de Jacques Devaulx*, est particulièrement remarquable. Les nombres placés sur les roses des vents, informations scientifiques utiles aux pilotes, sont immergés dans un riche décor. Les deux « compas à cartes », spécialement conçus pour être utilisés avec une seule main, sont un symbole récurrent des ouvrages et cartes de marine. Huit navires, galions, caraques, caravelles, certains armés de canons, voguent voiles au vent ou ferlées, vent avant ou au près. Les deux grandes initiales réalisées à l'encre, inscrivent ce manuscrit dans la tradition des ouvrages de prestige de cette époque.

Utilité et splendeur des instruments

Les deux roses des vents de ce folio indiquent chacune les 32 rhumbs de vent classiques, mais utilisent des motifs graphiques très différents. Cette variété dans les représentations se développe depuis la moitié du XV^e siècle avec les cartes portulans. Le motif à entrelacs (ici, la rose des vents dorée) est peu usité. On le retrouve toutefois à l'identique dans la cartographie normande du milieu du XVI^e siècle, chez Jean Du Val natif de Dieppe, ou sous une forme légèrement différente, en 1613, sur la carte de l'Atlantique du frère de Jacques Devaulx, Pierre Devaulx.





ROSES DES VENTS « SAVANTES »

La rose des vents à pointes ajourées se décline d'innombrables façons. Elle a été largement utilisée sur les portulans portugais du début du XVI^e siècle, et est dans le manuscrit de Jacques Devaulx le support de nombreuses figures.

Le régime des lieues

En composant ce magnifique folio 23, Jacques Devaulx formule le « Régime des lieues », des données chiffrées utilisées depuis le début du XVI^e siècle pour faire le lien entre distance et différence de latitude.

Sur la rose des vents, nous avons souligné en orange la latitude. Chaque ligne représente un degré. Le bateau est situé au centre de la rose des vents. Ainsi, s'il se dirige droit vers le nord, il parcourra 17 lieues et demi par degré de latitude, comme l'indiquent les petits nombres de la rose. S'il se dirige vers le nord-est, il parcourra 25 lieues.

Le pilote pouvait ainsi vérifier et corriger l'estime pour arriver avec un peu moins d'aléas à bon port !

Des étoiles pour guide

La navigation de haute mer, ou hauturière, exige des compétences particulières. Dans la vaste horizontalité de la mer, le marin n'a aucun repère à part les astres : le soleil le jour, les étoiles la nuit. Il navigue en scrutant le ciel, qui le soir venu, dans l'hémisphère nord, semble tourner autour de la *Stella maris*, « l'étoile de la mer », c'est-à-dire l'étoile polaire.

L'étoile polaire guide le marin vers le nord. Elle lui permet de corriger les directions indiquées par la boussole, une invention qui se répand en Europe au XII^e siècle. Indispensable pour « faire le point », c'est-à-dire connaître sa position, la boussole n'indique pas tout à fait le nord du globe, mais le nord magnétique.

La hauteur de l'étoile polaire dans le ciel par rapport à l'horizon permet de connaître la latitude. Elle est mesurable à l'aide d'instruments comme le quadrant ou l'arbastrille (ou « bâton de Jacob »). Ainsi, en 1455, le vénitien Alvise Cadamosto constate lors d'un voyage le long des côtes occidentales de l'Afrique que l'étoile polaire est plus basse sur l'horizon à mesure qu'on s'approche de l'équateur.

En revanche, il n'existe pas de phénomène céleste qui permette de calculer facilement la longitude. Nombreux sont les pilotes qui tentent d'inventer leur solution, souvent sophistiquée, mais toujours erronée. La longitude ne sera véritablement mesurable sur mer que dans la seconde moitié du XVIII^e siècle.



Qu'est-ce qu'un pilote ?

Au sommet de la hiérarchie, à bord d'un navire, se trouvent le capitaine et le pilote. Leurs responsabilités sont officiellement définies par l'ordonnance de la Marine de 1681 (dite « ordonnance de Colbert »). Le pilote est garant de la route du navire et le capitaine doit impérativement prendre son avis. La responsabilité du pilote est lourde. En cas de naufrage, il est privé d'exercice à vie et doit payer une lourde amende.

« *Si le naufrage est délibéré, le pilote est condamné à mort.* »

L'ordonnance de 1681 impose à l'aspirant pilote d'avoir fait « plusieurs voyages en mer » et de présenter à titre de pièces justificatives ses journaux de bord. Ils doivent mentionner les distances parcourues, les changements de routes, les variations de la boussole, les mesures de latitudes et de longitudes, les terres reconnues. Les maîtres (c'est-à-dire les capitaines) doivent avoir navigué au moins cinq ans.

Les qualifications de pilote ou de maître sont contrôlées par les professeurs d'hydrographie royaux, par des maîtres (par leur pratique du métier) et par des officiers d'amirauté. Les conditions d'admission diffèrent selon qu'on navigue au petit cabotage, au grand cabotage ou encore au long cours.

L'école d'hydrographie du Havre

L'essor des navigations au long cours implique une professionnalisation des capitaines et des pilotes. Au XVI^e siècle, on incite ces derniers à produire cartes et manuels. Au XVII^e siècle, s'organise l'enseignement du pilotage. Pour rester une puissance économique, le royaume doit devenir une puissance maritime. Deux articles de l'édit de janvier 1629 promulgué par Louis XIII, appelé Code Michau, prescrivent l'ouverture d'écoles d'hydrographie.

En 1666, Colbert, futur secrétaire d'État à la Marine, convainc Louis XIV de doter Le Havre d'une école d'hydrographie, gratuite et publique. En 1669, elle est installée dans l'Arsenal, résidence des chefs de la Marine royale, sur l'ancien emplacement de l'hôpital. Si Colbert choisit Le Havre, ou encore Dieppe, pour implanter ses premières écoles d'hydrographie, c'est que la qualité des marins normands est reconnue.

Colbert fixe les modalités de l'enseignement : les matières, l'organisation en niveaux, l'alternance entre apprentissage à bord et théorie à l'école.

« *L'École doit être munie de cartes, globes, sphères, boussoles, arbalètes, astrolabes, routiers et livres.* »

Ordonnance de 1681

Les aptitudes requises sont élevées. Le pilote doit être un peu géomètre, astronome et dessinateur. Il doit faire preuve avant tout « d'un bon et solide jugement, car ce ne sont pas matières pour des sots »...

PRINCIPAUX DOCUMENTS EXPOSÉS

Prêts de la Bibliothèque nationale de France

Jacques Devaulx,
*Les Premières œuvres de
Jacques Devaulx, pillote
en la marine, Le Havre,*
1584. Manuscrit sur
parchemin.
Bibliothèque nationale de
France, Département des
manuscrits, Français 9175

Jacques Devaulx,
*Les Premières œuvres de
Jacques Devaulx, pillote en
la marine, Le Havre, 1583.*
Manuscrit sur parchemin.
Bibliothèque nationale de
France, Département des
manuscrits, Fr 150.
© Cliché BnF



Prêts du Musée de Dieppe

John Hardy Racliff, *Octant*,
Londres, fin du XVIII^e siècle.
46 x 37 cm.
Château musée de Dieppe, 888.14.2

Boussole,
fin du XVIII^e siècle.
Château musée de
Dieppe, 874.6.1



Gabriel Bloud, *Boussole, Cadran
solaire*, seconde moitié du XVIII^e
siècle. Ivoire. 8,4 x 7,5 x 1,7 cm.
Château musée de Dieppe, 887.13.1

Bâton de Jacob du XVIII^e siècle. 63.4 x 38.9 x 2 cm - Château musée de Dieppe, SN-C14

Prêts de la Bibliothèque de Fécamp

Jan Jansson d'après Jodocus Hondius,
Globe terrestre et globe céleste,
Amsterdam, 1648.
Bibliothèque de Fécamp



Jacques Devaulx, *Premières œuvres de Jacques Devaulx*, 1583,
f.25, détail. Manuscrit sur parchemin.
Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits, Fr. 150.

Prêt de la Bibliothèque de Rouen

[Plan manuscrit de la ville du Havre attribué à Denis de la Fontaine, médecin havrais], dans Albert Le Grand, *Secreta mulierum et virorum*, [Paris], Antoine Caillaut, [XVI^e siècle].
Rouen, Bibliothèque municipale, I 791

La Relation de l'entrée de Henri II, roi de France, à Rouen, le 1^{er} octobre 1550, s.l., s.d.
Manuscrit sur parchemin.
Rouen, Bibliothèque municipale, Y 28



Prêts « Fonds Augustin Normand »

Nicolas Desroches, *Dictionnaire des termes propres de marine*, Paris, Amable Auroy, 1687.

Pierre Bouguer, *Traité complet de la navigation*, Paris, P. de Heuqueville, 1706.

Henri Louis Duhamel Du Monceau, *Moyens de conserver la santé aux équipages des vaisseaux*, Paris, Guérin et Delatour, 1759.

Paul Hoste, *L'Art des armées navales ou traité des évolutions navales suivi de Théorie de la construction des vaisseaux*, Lyon, Bruyset, 1727.



Prêt Ludvine Rougeolle, maître verrier

Vitrail représentant une marchande de poisson dans un style Renaissance, XIX^e siècle.
25 cm de diamètre.



Prêt des Archives municipales du Havre

Henri Godin, d'après Vernet, *Les Mariniers du Havre*, Paris, Marel, s.d.
Gravure en taille-douce, 21,3 x 18 cm. Le Havre, Archives municipales, 5 Fi 62

Acquisition exceptionnelle 2017

François I^{er}, *Ordonnance de paiement de 2875 livres tournois en faveur de Jehan Robineau commissaire en charge de la construction de « la grant nef appelée la Françoise »*, Romorantin, 29 février 1521 (n.st.).
Le Havre, Bibliothèque municipale, n.c.



Acquisitions 2016

François Froger, *Relation d'un voyage fait en 1695, 1696, & 1697 aux côtes d'Afrique*, Paris, Nicolas le Gras, 1699.
Le Havre, Bibliothèque municipale, R 2842

Pierre Bouguer, *Traité du navire, de sa construction, de ses mouvemens*, Paris, Charles-Antoine Jombert, 1746.
Le Havre, Bibliothèque municipale, RM 905

Stephen Hales, *Expériences physiques sur la manière de rendre l'eau de mer potable*, Paris, Rollin fils, 1741.
Le Havre, Bibliothèque municipale, R 2830

John Thomas Serres, *One hundred and thirty-seven views on the coasts of England, France, Spain Portugal, Italy*, Londres, Charles Wilson, 1842.
Le Havre, Bibliothèque municipale, RA 364



Traité de navigation et construction navale

Pedro de Medina, *L'Art de naviguer*, Lyon, Guillaume Rouillé, 1569. Le Havre, Bibliothèque municipale, R 293

François Dassié, *L'Architecture navale*, Paris, Jean de la Caille, 1677. Le Havre, Bibliothèque municipale, 10.261

Guillaume Blondel de Saint-Aubin, *Le Trésor de navigation divisé en deux parties*, Le Havre, Jacques Gruchet, 1673. Le Havre, Bibliothèque municipale, R 1925

Georges Boissaye du Bocage, *Explication et usage d'une partie du cercle universel*, Le Havre, Jacques Gruchet, 1683. Le Havre, Bibliothèque municipale, R 1959

Anonyme, *Abrégé du pilotage*, Le Havre, Jacques Hubault, 1693. Le Havre, Bibliothèque municipale, R 718

Jacques Ozanam, *L'Art de lever les plans et les cartes de terre et de mer, avec toutes sortes d'instrumens, & sans instrumens*, Paris, Claude Jombert, 1716. Le Havre, Bibliothèque municipale, R 2841

Randon, *Coupe d'un amiral de 104 pièces de canon Marseille*, Laurent Bremond, [16...]. Gravure en taille-douce, 47,5 x 71 cm. Le Havre, Bibliothèque municipale, CP Ch 675 (2)

Estienne Cleirac, *Les Us et coutumes de la mer divisées en 3 parties*, Rouen, Eustache Viret, 1671. Le Havre, Bibliothèque municipale, R 367

Anne Hilarion de Cotentin Tourville, *Exercice général de toutes les manœuvres qui se font à la mer*, Le Havre, Jacques Hubault, 1693. Le Havre, Bibliothèque municipale, R 1914

Termes desquels on use sur la mer dans le parler, Le Havre, Jacques Hurault, 1693. Le Havre, Bibliothèque municipale, R 1897



Traité de navigation et construction navale

Guillaume de Glos, *Le Manuel des pilotes, ou introduction à la navigation*, Le Havre, Veuve Guillaume Gruchet, 1724. Le Havre, Bibliothèque municipale, R 2811

Pierre Bouguer, [Traité de navigation et de construction des navires], XVIII^e siècle. Le Havre, Bibliothèque municipale, R 2193, RM 510, 10.259

Samson Le Cordier, [Traité, instructions des pilotes, constructions de vaisseaux], XVII^e-XVIII^e siècle. Le Havre, Bibliothèque municipale, R 719, R 720 (1-2), R 1938, R 1954, R 1952, N 2439



Traité général des manœuvres des vaisseaux, Le Havre, P.J.D. Faure, 1770. Le Havre, Bibliothèque municipale, R 219

Arbre schématique, des mathématiques au pilotage

Étienne Delisle, *Tableau des mathématiques*, Le Havre, chez l'auteur, [17...]. Le Havre, Bibliothèque municipale, CP Ch 678



Plans et dessins de la ville du Havre

Jean-Baptiste Derrey
d'après Peters
Bonaventure, *Le Passager
d'Honfleur au Havre de
Grace*, Paris, Basan, [17..].
Gravure en taille-douce,
34,5 x 40 cm.
Le Havre, Bibliothèque
municipale, EST G 30

François de Belleforest, *Le
Pourtraict ou plan de la ville
du Havre de Grace*, Paris,
Nicolas Chesneau, 1575.
Gravure sur bois,
35,5 x 42,5 cm.
Le Havre, Bibliothèque
municipale, CP Ch 675 (2)



Jacques Augustin Gaillard,
[Ensemble de dessins
représentant l'évolution de
la ville du Havre], Le Havre,
[1810]. Dessins à l'encre
sur papier, 18,5 x 23 cm.
Le Havre,
Bibliothèque municipale,
Ms 1209 (1, 3 et 4)

Vincent Hantier, *Plan de
la ville et de la citadelle
du Havre de Grace dédié
à Monseigneur le duc de
Saint-Aignan*, Le Havre,
s.n., 1673. Gravure en
taille-douce, 64 x 47,5 cm.
Le Havre, Bibliothèque
municipale, R 367



Documents cartographiques et profils de côtes

Nicolas Vallard, *Atlas Vallard*
1547 [fac-similé], Barcelone,
Moleiro, 2003.
Le Havre, Bibliothèque
municipale, RA 345

Gérard Mercator,
Geographiae, Amsterdam,
Jodocus Hondius, 1605.
Le Havre, Bibliothèque
municipale, R 15 et R 16.

Vue manuscrite de Rhodes,
sans doute de la main de
Denis de la Fontaine. Dans
Polydore Vergile, Paris,
Guillaume Le Bret, 1546.
Le Havre, Bibliothèque
municipale, R 650

Sebastian Munster, *La
Cosmographie universelle*,
[Bâle], s.n., [1552].
Le Havre, Bibliothèque
municipale, R 75

Claas Jansz Voogt, *Le
Nouveau et grand illuminant
flambeau de la mer*,
Amsterdam, Gerard van
Keulen, [1719-1723].
Le Havre, Bibliothèque
municipale, 150

Georges Boissaye Du Bocage,
Carte de l'embouchure de la rivière de Seine,
Le Havre, Fouilleul, [1860]

[Atlas portulan],
XVI^e siècle.
Manuscrit
sur parchemin.
Le Havre, Bibliothèque muni-
cipale, RM 905



René Bougard, *Le Petit
flambeau de la mer, ou le
véritable guide des pilotes
côtiers*, Le Havre, Veuve
Guillaume Gruchet, 1731
et 1742.
Le Havre, Bibliothèque muni-
cipale, R 710-711



Jan Huygen Van
Linschoten, *Le Routier des
mers*, Amsterdam, Evert
Cloppenburg, 1638.
Le Havre, Bibliothèque muni-
cipale, RM 761



Manuscrits

Guyon Le Roy Du Chillou,
[Quittance des travaux de
construction du port], 1519.
Lettre manuscrite sur parchemin.
Le Havre, Bibliothèque municipale,
Ms 459

Jérôme Bellarmato, [Fief d'une
pièce de terre pour une maison
en la rue de Sainte-Adresse], Le
Havre, 14 octobre 1542. Lettre
manuscrite sur parchemin.
Le Havre, Bibliothèque municipale,
Ms 1256 (6)

Jacques Estimauville, [Quittance
de Jacques d'Estimauville pour
les gages dus à son défunt père
Denys d'Estimauville, lieutenant
général de l'amirauté du Havre],
Rouen, 27 mars [1562]. Manuscrit
sur parchemin.
Le Havre, Bibliothèque municipale,
Ms 1256 (9)

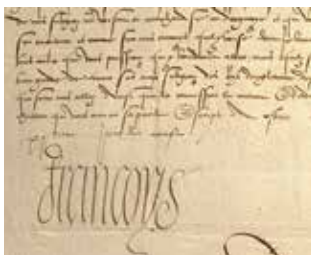
Louis-Alexandre de Bourbon,
comte de Toulouse, *Passeport
délivré à Etienne Acher, capitaine
du navire la Concorde, pour aller
sur le banc de Terre-Neuve pour
la pêche à la morue*, Le Havre,
20 mars 1714. Manuscrit sur papier.
Le Havre, Bibliothèque municipale, Ms 1258 (3)

Jean Laignel, *Histoire antique de la ville
Françoise du Havre de Grâce*, Le Havre, 1759.
Manuscrit sur papier.
Le Havre, Bibliothèque municipale, Ms 1218

François I^{er},
[Lettre signée
à l'amiral Du Chillou],
Autun, 15 août 1521.
Lettre manuscrite
sur papier.
Le Havre, Bibliothèque
municipale, Ms 1258 (2)

*État de la Marine royale
pour l'année 1687*, s.l.,
1687. Manuscrit sur
parchemin.
Le Havre, Bibliothèque
municipale, Ms 274

Étienne Le Prevost,
*L'Abrégé de l'art de
la guerre*, [Le Havre],
[1699-1708]. Manuscrit
sur papier.
Le Havre, Bibliothèque
municipale, Ms 272



Ordonnance de la marine

Louis XIV, *Ordonnance donnée
à Fontainebleau au mois
d'aoust 1681 touchant la
marine*, Paris, Ballard, 1681.
Le Havre, Bibliothèque municipale,
10.552

Louis XIV, *Ordonnance
de la marine du mois
d'aoust 1681*, Paris,
Henri Charpentier,
1714.
Le Havre, Bibliothèque
municipale, RM 848



Incunables

Hartmann Schedel,
Chronique de Nuremberg,
Nuremberg, Anton Koberger,
1493.
Le Havre, Bibliothèque
municipale, RI 1

Johannes de Sacrobosco,
Textus de Sphera, Paris,
Wolfgang Hopy, 1500.
Le Havre, Bibliothèque muni-
cipale, RI 2/15



Que soient vivement remerciés les contributeurs et les prêteurs sans qui l'exposition n'aurait pu voir le jour :

Emmanuelle Vagnon

Historienne, chercheuse au CNRS (Laboratoire de Médiévisiologie Occidentale de Paris), Emmanuelle Vagnon est spécialiste de la cartographie médiévale et moderne en Europe occidentale. Elle a contribué à l'exposition de la Bibliothèque nationale de France, *L'Âge d'or des cartes marines : quand l'Europe découvrait le Monde* en 2012, et a codirigé le livre *La Fabrique de l'océan Indien, cartes d'Orient et d'Occident* (Antiquité-XVI^e siècle), paru en janvier 2017.

Frank Lestringant

Professeur à la Sorbonne, Frank Lestringant a publié une quarantaine de livres consacrés principalement à la littérature des voyages de la Renaissance, notamment vers le Nouveau Monde, du Brésil au Canada. Il a enseigné à l'étranger, comme professeur invité à Santa Barbara, à Yale, à Emory (Atlanta), à Columbia (New York), à l'Université de Chicago et à l'Université de Toronto. Il est notamment l'auteur de *L'Atelier du cosmographe ou l'image du monde à la Renaissance*, d'une longue préface à la *Cosmographie Universelle* de Guillaume Le Testu, pilote havrais, et tout récemment du *Cannibale, grandeur et décadence*.

Elisabeth Hébert

Elisabeth Hébert est présidente de l'Association Sciences en Seine et Patrimoine. Agrégée de mathématiques, passionnée d'histoire des sciences, elle a dirigé plusieurs ouvrages qui mettent en valeur le patrimoine scientifique local. Elle a notamment œuvré à la réédition d'anciens traités de navigation manuscrits, comme celui du cauchois Jean-Baptiste Denoville, en 2008, et celui du pilote havrais Jacques Devaulx, magnifique traité de 1583, à paraître.

Lucile Haguet

Lucile Haguet est conservatrice, chef du service patrimoine à la Bibliothèque municipale Armand Salacrou du Havre. Docteure en histoire, elle a travaillé sur les cartes d'Égypte à la naissance et à l'époque moderne. Elle a collaboré à plusieurs ouvrages comme *Artistes de la carte*, dirigé par Catherine Hofmann ou *The Dark side of knowledge*, dirigé par Cornel Zwierlein. Elle a co-dirigé un ouvrage sur le géographe des Lumières Jean-Baptiste d'Anville, à paraître.

Prêteurs de l'exposition

Bibliothèque nationale de France, Ville de Dieppe, Ville de Fécamp, Ville de Rouen, musées d'Art et d'histoire du Havre, archives municipales du Havre, Arnaud Amelot, Pascal Boucher, Ludvine Rougeolle, maître-verrier, le « fonds Augustin Normand », l'Association Sciences en Seine et Patrimoine, et l'association La Méridienne, Grégory Beuve.



EXPOSITION

Quand le vent soufflera...

Piloter et naviguer depuis Le Havre (XVI^e-XVII^e siècles)

15 avril - 15 juillet 2017

BIBLIOTHÈQUE ARMAND SALACROU

Ouvert du mardi au samedi, de 14 h à 18 h

Fermetures exceptionnelles

Jeudi 25 mai 2017

Samedi 3 juin 2017

Vendredi 14 juillet 2017

Conférences et ateliers sur
lireauhavre.fr



LE
HAVRE
500
ANS

